



**Le Big Data et l'I.A. sont-ils en train de supplanter l'humain et est-ce que la notion même de Gestion des Connaissances est en passe de devenir obsolète ?**

*On pourrait légitimement se poser la question au vu du « Buzz » médiatique autour de ces sujets.*

Dans ce premier article, nous analyserons le cas du Big Data.

Big data : au départ, il y a le recueil automatique des données produites au cours d'un nombre croissant de nos activités. Celles-ci deviennent accessibles du fait du développement des objets connectés, aspect essentiel de la transformation numérique. Ces données sont mémorisées, grâce aux possibilités de stockage quasi infinies, du moins perçues comme telles aujourd'hui. Elles sont ensuite traitées par des algorithmes toujours plus puissants permettant d'identifier les données, de faire des corrélations, des classifications et d'en faire de l'information.

A ce stade pouvons-nous parler de « Connaissance » ? Est-ce qu'un assemblage automatique d'informations peut constituer de la connaissance ? Pour répondre à la question il est nécessaire de s'entendre sur ce que représente la notion de « Connaissances ». Avant de décrire cette notion telle que retenue par le Club Gestion des Connaissance, je l'illustrerai sur un exemple.

Prenons le cas de la connaissance historique. Il est assez facile de recueillir la liste des grandes dates de l'histoire, les événements importants, les noms des personnages illustres. On peut imaginer qu'un outil informatique en fasse la collecte et qu'un algorithme approprié effectue les rapprochements et corrélations adéquats. A ce stade on dispose d'une liste (voir une description) d'actions ainsi que le nom de leurs auteurs. Sans plus d'information, tout ceci nous paraîtra surréaliste et inexplicable. Pourquoi ? Tout simplement parce que nous serions en train d'interpréter des informations sur des événements, sans avoir la connaissance et l'explication du contexte de leur création.

L'explication du contexte, dans lequel ces événements ont eu lieu, les raisons de leur déclenchement ainsi que leurs conséquences, sont fournies par l'historien au travers d'une activité cognitive d'analyse et de synthèse. Dans ce travail il fait aussi appel à son intuition, sa perception pour le guider dans la masse des informations à sa disposition.

C'est l'ensemble de ces informations (la description des événements eux-mêmes, l'explication du contexte, la mise en perspective et la filiation avec d'autres événements ...) qui constitue de la connaissance sur le sujet ou l'évènement concerné.

Pour le Club Gestion des Connaissances, la connaissance ce sont des informations dont le contexte est expliqué, de façon à ce qu'elles puissent être réutilisées dans des environnements (époques, lieux, personnes) différents de celui de leur création

Ceci s'applique à tous les domaines. Dans le monde technique (Recherche et Développement par exemple) un document de spécification ou le modèle numérique d'une pièce ne pourront être réutilisés que si on dispose de l'explication des choix qui ont été faits, des limites techniques associées, ... C'est le rôle des activités de gestion des connaissances que de constituer ces « objets » de connaissance.

A ce stade, concernant le Big Data, nous constatons que :

- Les notions d'information et de connaissance ne doivent pas être confondues.
- Extraire et décrire la connaissance à partir d'une masse considérable d'informations est un travail qui fait appel à des activités cognitives (perception, jugement). Celles-ci ne sont pas automatisables aujourd'hui.
- Le rôle de l'homme au travers de ces activités cognitives est aujourd'hui incontournable, et certainement pour de très nombreuses années encore.

Patrick Coustillière : *Vice-Président du Club Gestion des Connaissances* <http://www.club-gc.asso.fr/>

[http://www.connaissancesandorganized.sitew.fr/#Les\\_Objectifs.A](http://www.connaissancesandorganized.sitew.fr/#Les_Objectifs.A)